

[Text]

I think it is important to keep in mind your recommendation, with respect to legal assistance—something like the correctional law project, which would be of benefit to inmates in all institutions across the country. I would hope that type of program could be expanded.

First of all, perhaps you could comment on the correctional law project and what experiences you have had with it.

Mr. Drouillard: I have had some experience in a very particular way in recent years through the special-handling unit process. I was acting as an independent observer for a period of four years and saw a lot of representations that went to the point of achieving some understanding and some treatment of justness. This was very helpful to the inmates in a process that has a lot of quasi-judicial legal implications with, on the other hand, a lot of discretion and interpretation open to it. In so far as the experience of our houses are concerned, with the inmates they are working with directly, the experience has been very positive with the correctional law project.

I think they have been in a legal system where there is a question of protecting rights. I think they have been very effective and very balanced in their approach to all of the questions.

Mr. Nunziata: I take it that your society would endorse the expansion of that particular project?

Mr. Drouillard: Absolutely. And you are talking only of the Ontario region experience and I think particularly two or three other regions. I am not familiar with any similar projects.

• 1140

I believe in the Quebec region there is a league of prisoners' rights that tries to do the same kind of thing, but it appears to me from news reports only to be much more unilaterally advocacy oriented than I think the correctional law project at Queen's is. That is just a superficial impression I have.

But they are very active. I do not know what the status is of their ability to provide legal advice and intervention for the inmates in the Quebec region at this point in time, but personally, I do not know of any other organizations that assist in this area. In the other three regions—the Atlantic region, the prairie region or the Pacific region—I do not know.

Mr. W. McGrath: The other thing they have done deliberately is a series of test cases. It is not just helping the individual. They take a case where there is a question about release dates and all kinds of things.

Mr. Nunziata: Constitutional cases, you mean?

Mr. W. McGrath: Yes, constitutional things, really, and they have cleared a lot of uncertainties through that effort.

Mr. Nunziata: Yes, unfortunately, they were not directly funded for constitutional cases and they expressed concern. I

[Translation]

beaucoup de détenus ne peuvent pas se permettre d'engager un avocat.

Il serait important de garder à l'esprit votre recommandation concernant l'aide juridique. La mise en place d'un programme semblable au projet de droit carcéral serait dans l'intérêt de tous les détenus, dans toutes les prisons. J'espère que le projet sera élargi.

Si vous connaissez le projet de droit carcéral et si vous en avez une certaine expérience, j'aimerais bien savoir ce que vous en pensez.

M. Drouillard: Si j'en sais quelque chose, c'est que je m'intéresse depuis quelques années au phénomène des unités spéciales. Pendant quatre ans, j'ai fait office d'observateur indépendant et j'ai été témoin de situations où l'on a facilité la compréhension et favorisé l'équité. Les efforts déployés ont beaucoup aidé les détenus, car le processus est à la fois quasi-judiciaire, avec beaucoup de répercussions d'ordre juridique, et discrétionnaire, ou sujet à interprétation. Pour le personnel de nos maisons de transition, et pour les députés avec qui ils travaillent directement, l'expérience du projet a été fort positive.

Le système judiciaire au Canada met l'accent sur la protection des droits. À tous les égards, les méthodes ont été efficaces et l'approche, pondérée.

M. Nunziata: Seriez-vous prêt à favoriser l'expansion du projet?

M. Drouillard: Absolument. Vous n'avez parlé que de l'Ontario, mais cela me fait penser à deux ou trois autres régions. S'il y a des projets semblables dans d'autres régions, je les ignore.

Je pense qu'il existe au Québec une ligue des droits des prisonniers qui travaille à peu près dans le même sens, mais d'après les bulletins d'information, j'ai l'impression que cette ligue est axée surtout sur la défense des droits, et ce beaucoup plus que le projet de droit carcéral de l'Université Queen's. Mais c'est simplement une impression.

La ligue est très active. Je ne sais pas dans quelle mesure elle peut aujourd'hui offrir des services d'aide juridique et intervenir en faveur des détenus au Québec, mais personnellement, je ne connais pas d'autre organisation qui travaille dans ce domaine. Pour ce qui est des trois autres régions—l'Atlantique, les Prairies et le Pacifique—je ne sais pas.

M. W. McGrath: On a aussi fait autre chose: on a présenté une série de cas types. Il n'y a pas que l'individu qui en bénéficie. On présente un cas où les dates de remise en liberté sont remises en question, ou qui présentent d'autres problèmes.

M. Nunziata: Vous voulez dire des cas constitutionnels?

M. W. McGrath: Oui, des questions constitutionnelles, et ces efforts ont permis de dissiper de nombreuses incertitudes.

M. Nunziata: Oui, mais malheureusement, on n'était pas financé directement pour les causes constitutionnelles, et on